ÈRE CHANTÉE

J'encre ma défaite
de mes lèvres sèches fissurées j'appâte
ingurgite en gélules mes nuits passagères
entoilant mes pensées d'une image-araignée :
{celle d'une date à son épiderme marqué pénétrant
ton désir ivre & suintant}
J'implose
de nos fondations sabotées
m'appauvris
de mes trésors dérobés
m'avarie
de mon soleil éclipsé

L'effondrement – vue d'ici,
est un avenir radieux

j'ai érodé chaque mot délivré
voilé ma transparence
j'oxyde chaque heure à venir
du sel amer de ma désillusion
et les jours déjà semblables
se ressemblent alors plus encore

– Que puis-je écrire
(à présent)
de notre ère chantée ?

si ce n'est le désir réprimé que de siffler
à en graver le ciel d'un souffle commun
notre union tacite incertaine rendue rien
d'un qui pourra ne sera jamais
plus